

TT

Le Théorème du Pissenlit

Fable

Yann Verburgh

| 1h | Mise en scène

Olivier Letellier

| Les 4 et 5 mai

au Quai à Angers

(49), les 11 et 12

au Canal-Théâtre

du Pays de

Redon (35), les

15 et 16 à Bayonne

(64), les 25 et 26

à Angoulême (16),

du 1^{er} au 3 juin

à Lorient (56),

träteaux

defrance.com

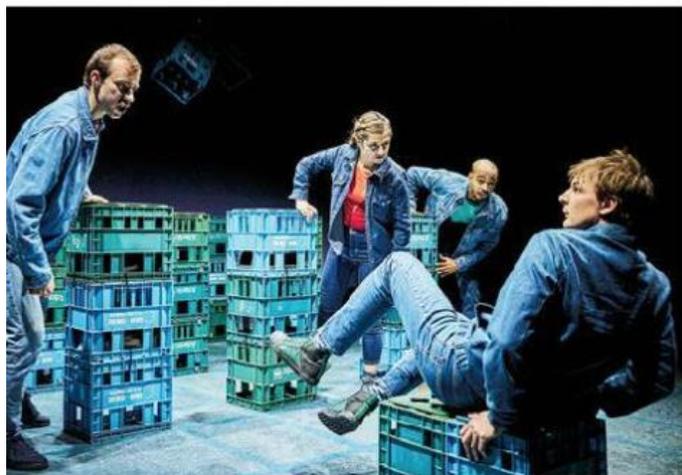
Sur le plateau nu et sombre, juste des piles de casiers à bouteilles, cinq jeunes comédiens en jeans et tee-shirts colorés, cinq diabolos jaunes dans leurs mains. Et la scène, tout à coup, nous transporte au « Pays-de-la-Fabrique-des-Objets-du-Monde », en Chine, dans ses paysages de montagnes comme dans ses usines assasines ; et les casiers à bouteilles deviennent rochers, rivières ou infernales chaînes de montage. Sous nos yeux, *Le Théorème du Pissenlit* du très sensible Yann Verburgh, mis en scène par Olivier Letellier, est un de ces spectacles pour jeune public (dès 9 ans) comme en créent maintenant Les Träteaux de France. Une fable tendre et cruelle sur le destin de deux gamins des campagnes chinoises d'aujourd'hui, forcés au travail pour survivre, comme l'ont été déjà ces parents qui les ont abandonnés aux grands-parents.

Li-Na et Tao tentent d'alerter les jeunes Occidentaux en glissant une lettre dans une des boîtes de jeux qu'ils se crèvent à fabriquer. Changer le monde avec quelques mots griffonnés à la hâte ? Nouveau patron des Träteaux de France, Olivier Letellier, 50 ans, croit au pouvoir politique du verbe. Prise de conscience des enfances sacrifiées de par le monde, des régimes autoritaires, des répressions policières et désir fou d'utopie salvatrice : lumineux, ludique et grave à la

fois, son *Théorème du Pissenlit* fait mouche chez les enfants comme chez les parents qui les accompagnent. Le nœud politico-onirique de l'histoire émeut ; et le jeu énergique des acteurs, direct et familier, face public, interpelle tout un chacun. C'est l'objectif. Faire venir au théâtre les adultes via leurs enfants...

Joyeux défi. Les Träteaux de France, vieille institution théâtrale itinérante, fondée en 1959 par Jean Danet, qui la dirigea jusqu'en 2001, connaissent un nouveau départ. Devenu centre dramatique national en 1974, ils avaient été créés pour porter le théâtre aux quatre coins de la France, là où aucune structure en dur ne le permettait. Leurs deux géants chapiteaux voyageurs de huit cents et mille places promènèrent ainsi les classiques du répertoire hexagonal mis en scène par les deux directeurs successifs, Marcel Maréchal et Robin Renucci. Avec ce dernier, Les Träteaux commencèrent aussi à jouer dans de vrais théâtres. Mais leur programmation restait pensée pour les adultes.

Nommé en juillet 2022, Olivier Letellier, qui découvrit le théâtre à l'école – et dès le collège se mit à l'enseigner à plus petits que lui ! –, est un parfait pédagogue, un transmetteur-né. Formé plus tard chez Lecoq, où il apprend le masque et à faire jouer son corps, il se passionne bientôt pour toutes les formes. À condition de leur faire cracher notre monde contemporain, ses questions, ses drames, ses songes. Il ambitionne un théâtre qui aide à construire les citoyens de demain. Il lui faut pour cela éveiller leur curiosité, susciter leur désir de scènes. Sa boîte à outils est énorme : créer des formes courtes et légères directement travaillées avec le public, développer ensemble, partout, la lecture à voix haute... Et comme dans ce *Théorème du Pissenlit*, provoquer la discussion au sein même de la famille, à partir d'un simple jeu de société fabriqué en Chine, qu'on s'arrache dans les cours de récré. Faire poésie et rêve de presque rien. Opération réussie ●



Un spectacle pour jeune public qui interpelle tout un chacun.